

226 Suites vectorielles et réelles définies par une relation de récurrence $u_{n+1} = f(u_n)$. Exemples. Applications à la résolution approchée d'équations.

I Suites récurrentes : cadre

1) Définitions

Def 1: Soient (E, d) un espace métrique, $h \in \mathbb{N}^*$. Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à valeurs dans E est dite récurrente d'ordre h si on peut écrire $\forall n \geq h, u_n = f(u_{n-1}, u_{n-2}, \dots, u_{n-h})$ où f est une application de E^h dans E .

Ex 2: La suite de Fibonacci $u_0 = 1, u_1 = 1, u_{n+2} = u_{n+1} + u_n \forall n \in \mathbb{N}$ est récurrente d'ordre 2.

Prop 3: Dans le même cadre, si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers l et que f est continue au point (l, l, \dots, l) alors on a $l = f(l, l, \dots, l)$ on dit que l est un point fixe de f .

Contre-ex 4: pour $f(x) = -x$ sur $[-1; 1]$ $u_0 \neq 0$ la suite $u_{n+1} = f(u_n)$ est divergente.

Rmq 5: Pour toute suite récurrente d'ordre h on peut se ramener à une suite récurrente vectorielle d'ordre 1.

$$\forall n \geq h, X_n = \begin{pmatrix} u_{n-h+1} \\ \vdots \\ u_{n-1} \\ u_n \end{pmatrix} \text{ avec } \tilde{f}: E^h \rightarrow E^h$$

Ex 6: La suite de Fibonacci peut s'écrire $X_n = AX_{n-1}$ où $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$ $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ u_{n+1} \end{pmatrix}$

Prop 7: I intervalle de \mathbb{R} et $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ avec $f(I) \subset I$. Soit $u_{n+1} = f(u_n) \forall n \in \mathbb{N}$ avec $u_0 \in I$.
- Si f est croissante, $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est monotone et son sens est donné par le signe de $u_1 - u_0$.

- Si f est décroissante, $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ et $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ sont de monotonie opposée.

Ex 8: $f(x) = x+1$ (u_n) est croissante $u_0 = 0$

2) Exemples de suites classiques sur $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}

• arithmétique: pour $f(x) = x+a$ $a \in K$ on a $u_{n+1} = u_n + a$ d'où $u_n = u_0 + na \forall n \in \mathbb{N}$

• géométrique: pour $f(x) = qx$ $q \in K$ on a $u_{n+1} = qu_n$ d'où $u_n = q^n u_0 \forall n \in \mathbb{N}$.
Si $|q| < 1$ il y a convergence de (u_n)
Si $|q| > 1$ il y a divergence de (u_n)
Si $q = 1$ il y a convergence car constante = 1.

• récurrente linéaire à coefficients constants:
Def 9: (u_n) est une suite récurrente linéaire d'ordre h à coefficients constants si $\forall n \geq h, u_n = a_1 u_{n-1} + a_2 u_{n-2} + \dots + a_h u_{n-h}$ ($a_i \in K$)

Rmq 10: On peut se ramener à une suite vectorielle récurrente d'ordre 1 de la forme $X_n = AX_{n-1}$ où $A \in \mathcal{M}_h(K)$

Ex 11: Convergence de polygone vers l'isobarycentre voir annexe 1

3) Théorèmes de point fixe.

Thm 12: Si f est une fonction croissante de $I = [a, b]$ dans I , elle admet alors au moins un pt fixe $\alpha \in I$.

Thm 13: Une fonction continue de $[a; b]$ dans $[a; b]$ admet au moins un point fixe

Thm 14: Soit E un espace de Banach et $f: E \rightarrow E$ contractante (k constante de Lipschitz) Alors f admet un unique point fixe dans E et pour tout $x_0 \in E$ la suite définie par $x_{n+1} = f(x_n)$ converge vers ce géométriquement, i.e.

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \|x_n - a\| \leq \frac{k^n}{1-k} \|x_0 - a\|$$

Prop 15: Si E est compact et que l'on a $\|f(x) - f(y)\| < k\|x - y\| \forall x, y \in E$ on a aussi unicité et existence du point fixe.

Appl 16: Thm de Cauchy Lipschitz pour les équations différentielles

II Recherche de zéros d'une fonction

1) Dichotomie

Thm 17: Soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R})$ telle que f ne s'annule qu'une seule fois sur I . Alors on peut approcher a par dichotomie.

Algo 18: tant que $|a_n - b_n| > \epsilon$

$$c = \frac{a_n + b_n}{2}$$

$$\text{si } f(a_n) f(c) < 0$$

$$b_{n+1} = c$$

$$a_{n+1} = a_n$$

$$\text{si } f(b_n) f(c) < 0$$

$$a_{n+1} = c$$

$$b_{n+1} = b_n$$

$$\text{sinon } a_{n+1} = b_n$$

$$b_{n+1} = c$$

voir Annexe 2

convergence
en $\ln(n)$

2) Méthode de Newton voir Annexe 3

Thm 19: Si $f \in \mathcal{C}^1(I)$, $a \in I$, $f(a) = 0$ et $f'(a) \neq 0$, alors pour tout x_0 "assez proche" de a , la suite

$$x_{n+1} = g(x_n) = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)}$$

converge vers a quadratiquement.

Thm 20: Si, de plus, f est convexe et $f'(a) > 0$ alors (x_n) converge quadratiquement $\forall x_0 \in]a, a + \alpha[\cap I$

Ex 21: On peut approcher la racine p -ième d'un réel $\alpha > 0$ en utilisant $f(x) = x^p - \alpha$ et $x_0 > 0$

$$x_{n+1} = \frac{1}{p} \left((p-1)x_n + \frac{\alpha}{x_n^{p-1}} \right)$$

Prop 22: On peut appliquer Newton en dimension supérieure avec $g(x_n) = x_n - (df(x_n))^{-1} \circ f(x_n)$

III Recherche de solutions de $AX = B$

Soit $A \in GL_n(\mathbb{R})$, $B \in \mathbb{R}^n$

On veut décomposer A comme $M \cdot N$ avec M inversible on pose $M X_{k+1} = N X_k + B$ pour $x_0 \in \mathbb{R}^n$

Prop 23: Si (X_k) converge vers \bar{X} alors \bar{X} est solution du système $AX = B$

Thm 24: Il y a équivalence entre $\rho(M^{-1}N) < 1$ où ρ est le rayon spectral et (X_k) converge quelque soit $x_0 \in \mathbb{R}^n$

DEN A

$A = D - E - F$ où D est la diagonale de A
 E est l'opposé de la partie strictement inférieure
 F est l'opposé de la partie strictement supérieure

• Méthode de Jacobi

$$M = D \text{ et } N = E + F$$

• Méthode de Gauss Seidel

$$M = D - E \text{ et } N = F$$

• Méthode de relaxation

Soit $\omega \in \mathbb{R}^+$ $M = \frac{D}{\omega} - E$ et $N = \frac{1-\omega}{\omega} D + F$

2) Méthode du gradient à pas optimal

Thm 25: $A\bar{X} = B \Leftrightarrow \bar{X}$ minimise la fonctionnelle $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \frac{1}{2} \langle AX, X \rangle - \langle B, X \rangle$

Algo 26: pour x_0 , on note $R_0 = Ax_0 - B$

tant que $\|R_k\| > \epsilon$ faire

$$-d_{k+1} = \frac{\|R_k\|^2}{\|R_k\|_A^2}$$

où $\|X\|_A^2 = \langle AX, X \rangle$

$$-x_{k+1} = x_k - d_{k+1} R_k$$

$$-R_{k+1} = Ax_{k+1} - B$$

Thm 27: Soit $A \in \mathcal{M}_n^+(\mathbb{R})$, $x_0 \in \mathbb{R}^n$
 La suite (x_k) définie par l'algo 26 converge vers \bar{X} solution de $AX = B$

$$\text{et } \forall k \in \mathbb{N} \|x_k - \bar{X}\| \leq \sqrt{\text{cond}_2(A)} \left(\frac{\text{cond}(A)-1}{\text{cond}(A)+1} \right)^k \|x_0 - \bar{X}\|$$

IV Recherche de solutions approchées d'équations différentielles.

1) Schéma d'Euler explicite

Soit $y' = f(t, y)$ une équation différentielle avec conditions initiales
 (E) $y(t_0) = y_0$ sur $[t_0, T]$

On discrétise $[t_0, T]$ en notant $h = \frac{T-t_0}{m}$ le pas
 on a $t_i = t_0 + ih$ avec $t_m = T$

On approche la solution de (E) par la suite (y_n) définie par

$$y_{n+1} = y_n + h f(t_n, y_n)$$

2) Schéma d'Euler implicite

Dans le même cadre, on pose

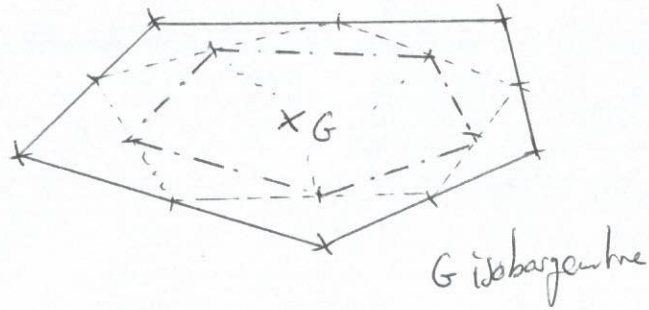
$$\tilde{y}_{n+1} = \tilde{y}_n + h f(t_{n+1}, \tilde{y}_{n+1}) \quad \forall n \in \mathbb{N}$$

Le schéma d'Euler implicite est plus proche de la solution réelle (l'erreur est moins grande) mais on a une équation à résoudre à chaque itération car dans l'expression de \tilde{y}_{n+1} , \tilde{y}_{n+1} apparaît.

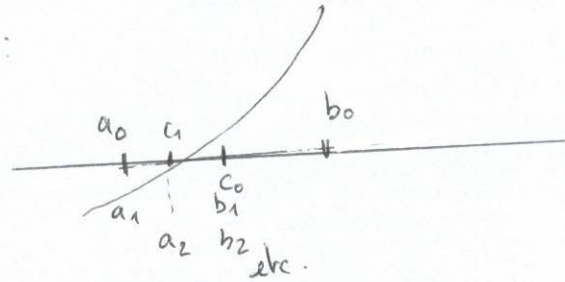
DEN 2

Annexe 1:

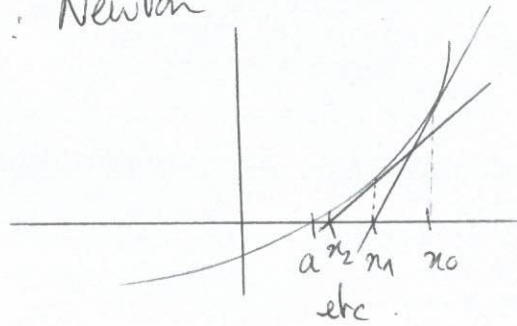
P_0 —
 P_1 - - -
 P_2 - - -



Annexe 2:



Annexe 3: Newton



Annexe 4: Euler explicite

